

Sandro Cattacin – « Dynamiques d'inclusion urbaine »

La mobilité et la migration remettent en question la façon de concevoir le vivre ensemble. Les pratiques quotidiennes fondées sur les valeurs et les traditions doivent être revisitées et conçues de manière à permettre l'inclusion des nouveaux-elles arrivant-es et de la population établie. Sinon, l'échange, la coopération et les interactions sont impossibles et l'oppression, la marginalisation, le ressentiment et l'exclusion en résultent (Heitmeyer 2012). Imposer des régimes d'assimilation est une forme d'oppression, et la construction de communautés fermées par les nouveaux-elles arrivant-es conduit à des ghettos et à la pauvreté (Zukin 2016). La troisième voie entre l'oppression et la ghettoïsation - et l'axe central de ma présentation - consiste en des pratiques d'inclusion respectueuses visant à contribuer aux échanges, à la coopération et aux interactions entre les établi-es et les nouveaux-elles arrivant-es. Nous nous concentrons à analyser trois domaines fondamentaux de l'inclusion :

- L'ouverture à une coexistence négociée basée sur le respect réciproque. C'est le rôle des groupes d'accueil, souvent créés spontanément ou liés à des groupes de la société civile, dont le but ultime est le vivre ensemble sur un territoire de négociation (Hamann et Karakayali 2016; Rea 2019).

- La création de compatibilités culturelles et pratiques entre les nouveaux-elles arrivant-es et les personnes établies. C'est le rôle des associations et des groupes de migrant-es, qui offrent un contexte dans lequel on apprend comment les différences peuvent être compatibles. Dans ces associations et groupes, les différences religieuses, les rôles des hommes et des femmes et les modes de vie sont généralement discutés (Moya 2005; Cattacin et Domenig 2012).

- La promotion de l'inclusion. C'est le rôle des rituels, qui relient le parcours de vie approprié à l'histoire de la ville, créent une appartenance et offrent une légitimité symbolique aux résidents d'une ville (Sennett 2012 ; Löw 2013; Gamba et al. 2021).

Literatur:

Cattacin, Sandro et Dagmar Domenig (2012). *Inseln transnationaler Mobilität. Freiwilliges Engagement in Vereinen mobiler Menschen in der Schweiz*. Genève, Zürich: Seismo.

Gamba, Fiorenza, Sandro Cattacin et Bob White (2021). *Créer la ville. Rituels territorialisés d'inclusion des différences*. Montreal: University of Montreal Press.

Hamann, Ulrike et Serhat Karakayali (2016). "Practicing Willkommenskultur: Migration and Solidarity in Germany." *Intersections. East European Journal of Society and Politics* 2(4).

Heitmeyer, Wilhelm (2012). "Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit (GMF) in einem entsicherten Jahrzehnt", dans Heitmeyer, Wilhelm (éd.). *Deutsche Zustände. Folge 10*. Berlin: Suhrkamp. 10, p. 15-41.

Löw, Martina (2013). "The City as Experiential Space: The Production of Shared Meaning." *International Journal of Urban and Regional Research* 37(3): 894-908.

Moya , J.C (2005). "Immigrants and Associations: A Global and Historical Perspective." *Journal of Ethnic and Migration Studies* 31(5): 883-864.

Rea, Andrea (2019). "Se mobiliser pour les réfugiés. L'expérience du camp Maximilien à Bruxelles", dans Fois, Marisa (éd.). *Dynamiques de formalisation et d'information*. Genève: Sociograph - Sociological Research. Study No 38 of the Department of sociology of the University of Geneva.

Sennett, Richard (2012). *Together: The rituals, pleasures and politics of cooperation*. Yale University Press.

Zukin, Sharon (2016). *Global cities, local streets : everyday diversity from New York to Shanghai*. New York, NY: Routledge.